

## MAISONS-ALFORT

### ZAC des Bretons

La surveillance positive de cette ZAC a motivé un sauvetage urgent d'une durée effective de trois mois. L'écosystème riche de la confluence de la Seine et de la Marne, une irrigation aisée et la proximité des deux grands cours d'eau (voie de communication) ont favorisé de tout temps une implantation humaine. L'élévation de quelques mètres au-dessus du niveau des plus hautes crues a été déterminante.

La parcelle a livré trois zones de vestiges archéologiques, d'une superficie cumulée d'environ 400 m<sup>2</sup>, coincées entre les constructions sub-actuelles.

L'occupation révélée commence à l'âge du Fer. A cette époque la présence d'un fossé est attestée ; malheureusement, seule une portion de 18 m de long, rectiligne, nous est parvenue. Il semble donc qu'il fut de grande taille. Nous avons pu reconnaître une interruption avec probablement les vestiges d'une couverture.

La petite quantité de matériel archéologique exhumé et son mauvais état de conservation ne permet pas pour l'instant de dater précisément cette structure.

Des indices de présence protohistorique ont aussi été trouvés en zone 3, distants de plusieurs dizaines de mètres. Les rares tessons se rapprochant de la céramique connue à la période gallo-romaine ne sont pas déterminants pour conclure à une occupation.

L'implantation humaine reprend très nettement au haut Moyen Age. Les zones 2 et 3 ont révélé quatre structures en creux datant de cette époque. On peut observer en particulier en zone 3 une portion de grand fossé. Là encore, seule une toute petite partie de ce fossé, et nous sommes réduits à en constater la présence. Bien que de morphologie bien différente, on peut remarquer que l'orientation de celui-ci est identique à celle du fossé protohistorique ; il ne s'agit peut-être que d'une coïncidence ; cependant un grand nombre d'artefacts atteste une présence protohistorique antérieure à l'établissement du haut Moyen Age.

Une courte période d'abandon du site est perceptible aussi bien en zone 2 qu'en zone 3.

L'occupation reprend au bas Moyen Age, avec, au moins en zone 3, réutilisation des structures du haut Moyen Age non encore complètement comblées. La zone 2 livre des vestiges architecturaux arasés, en même temps que des structures en creux avec des indices d'activités artisanales liées à la construction.

Le matériel récupéré, céramique en particulier, et les nombreux prélèvements effectués peuvent donner lieu à des analyses chronologiques plus précises que celles que nous avons pu mener dans le cadre de cette opération. Il sera alors possible de confronter les données de terrain à celles tirées des textes anciens, et des résultats des fouilles menées dans les années 1970 au pied de l'Eglise Saint-Rémi, distante de quelques dizaines de mètres.

Gilles DURBET